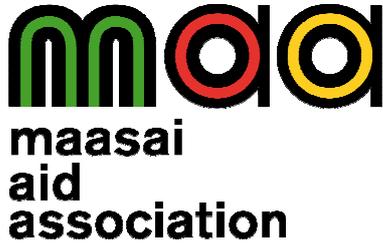


Rapport opérationnel du projet MGF de MAA pour 2010.



38, ch. Edouard Olivet, 1226 Thônex
tél. +41 (0)22 3483370, +41(0)792531939
Fax +41 (0) 22 3729830
web site : www.e-solidarity.org

Rapport opérationnel du projet de MAA 2010.

Titre : « *Eradication de l'excision au Kenya : consolider les acquis, étendre la campagne dans des nouveaux districts et ethnies* »

Table de matières :

1. Nom de l'association,
2. Lieu et durée du projet
3. Informations générales du contexte du projet
4. Rapport opérationnel
5. Rapport financier
6. Justificatifs – pièces comptables
7. Réajustements-modifications du projet
8. Rapport annuel et bilan de l'organisation responsable
9. PV de la dernière AG.

Rapport opérationnel du projet MGF de MAA pour 2010.

1. Association en charge du projet :

MAA- Maasai Aid Association,
38, ch. ED. Olivet. 1226 Thônex.

MAA est reconnu d'utilité publique dans le Canton de Genève et sur le plan fédéral. Il jouit de l'exonération de ses bénéficiaires et également exonération fiscale pour ses donateurs, pour les dons reçus supérieur à 200 CHF.

MAA a obtenu en 2010 son adhésion à l'ECOSOC de l'ONU en tant que ONG ayant le statut consultatif spécial.

Lieu et durée du projet

Lieu : Le Kenya, pays touché par les MGF à 35 % de prévalence, mais à 90% dans les districts de Narok, Kajiado (massai), Samburu, Isiolo (Borana) et Kisii. Comme prévu dans le projet initial en 2010 nous avons consolidé les acquis de la campagne anti-MGF dans certains districts et nous l'avons initié dans d'autres.

Consolider les acquis à

- Narok North
- Kajiado, Loitokitok division
- Kajiado, Namanga division
- Kisii , Gucha division

Initier et étendre la campagne anti-excision à

- Transmara
- Isiolo

Durée : nous avons accompli la 2^e année de la campagne contre les MGF au Kenya, comme prévu par le projet. Il est prévu une 3^e année pour prendre en compte TOUTES les régions où les MGF font ravages. Il est possible qu'une 4^e année partielle soit consacrée également afin de compléter le travail de façon cohérente et non abrupte.

2. Informations générales du contexte du projet

Contexte social : Les MGF sont pratiqués à grande échelle au Kenya parmi les ethnies essentiellement Massai, Samburu, Kisii et Somali (plus de 90% selon l'étude du State Dpt des USA). Ces populations, qu'elles soient chrétiennes, musulmanes ou animistes, pratiquent l'excision traditionnelle à un âge différent pour chacune d'elles, et dans un rituel également propre à chaque communauté. Le but du projet est de leur prouver que les MGF compromettent sérieusement la santé des jeunes filles et des futures mères. La mortalité mère-enfant à la naissance reste très élevée dans ces Districts. De plus il n'y a aucune nécessité sociale, morale, culturelle ou religieuse qui peut défendre les MGF au

Rapport opérationnel du projet MGF de MAA pour 2010.

21e siècle. MAA essaye de convaincre ces populations pour l'abandon immédiat des MGF et propose à la place une cérémonie alternative.

Contexte économique : Les Maasai , Samburu, et Borana sont des semi-nomades. Les Kissii des agriculteurs. Tous sont d'un niveau socio-économique très faible, couvrant les besoins minimums pour vivre, mais le plus souvent vivant dans une précarité extrême. Dans ce contexte de grande détresse, il y a encore des filles qui ne sont jamais scolarisées. Leurs mères et grand-mères sont analphabètes. Les pères voient les filles comme un moyen d'obtenir un peu d'argent et surtout du bétail. Les mariages précoces forcés, à partir de l'âge de 10 ans sont fréquents et ils apportent à la famille de la « mariée » une dot de 6-8 vaches. Dans ce contexte d'extrême pauvreté que la crise économique récente, ainsi que la dégradation climatique accentuent, les MGF liés à la « préparation » de la jeune fille afin d'être mariée, autrement dit « donnée pour être nourrie ailleurs », reviennent en force.

Contexte juridique : Les MGF sont interdits selon la loi Kenyane (Constitution, Children Act ratifiée, Children Rights etc), mais pas encore de façon spécifique. Il n'y a pas de jurisprudence sur le sujet. Les exciseuses rurales (qui sont en même temps les accoucheuses traditionnelles) la pratiquent librement. Les infirmières dans les Hôpitaux publics, la pratiquent aussi clandestinement mais en toute impunité. Une mutilation sur une fille coûte la moitié d'une circoncision de garçon (environ 8 fr pour une fille et 15 fr pour un garçon, le prix se justifie par la moindre « valeur » sociale que représente une fille. Même si l'opération est beaucoup plus risquée et longue que la circoncision mâle).

Il y a un « comité national contres les MGF » auquel participe MAA, mais aucune politique commune ou coordonnée n'a vu le jour jusqu'à présent. Les campagnes nationales de sensibilisation sont inexistantes. UNICEF- Kenya est invisible et ne pratique que des campagnes très locales et à petite échelle, aux alentours de la ville où réside la présidente de l'UNICEF (Garissa). Nous avons rencontré d'autres ONG locales, se disant « experte » sur le sujet, et friant des fonds étrangers afin de mener campagne contre l'excision. Notre expérience du contexte Kenyan nous interdit de faire confiance à des telles structures, prêtes à consommer des fonds mais sans aucun souci d'apporter des changements profonds à la base. Le secteur humanitaire reste la 2^e source des revenus pour le pays après le tourisme. Le chômage des jeunes (supérieur à 50%) et la formation lacunière des jeunes se disant « experts » nous rend extrêmement vigilants. Par ailleurs, sans présence permennant dans le pays, nous ne sommes pas en mesure de superviser un mandat donné à une ONG locale. Ainsi nous préférons de collaborer avec des « personnes » et non pas de structures, et de rémunérer nos collaborateurs (que nous formons nous même) sur une base « projet » et non pas salaire mensuel.

MAA n'utilise pas des collaborateurs européens sur le terrain. En 2010 la présidente a passé plus d'un mois sur le terrain en mettant les bases de la campagne dans le district d'Isiolo, où la campagne s'est intensifié les 6 mois suivants sa mission. Elle a recruté des collaborateurs-trices, les a formé, a organisé avec eux des manifestations, les a évalué sur des faits (événements organisés) et ensuite les a laissé seuls responsables à continuer la campagne pour les 6 mois suivants.

Rapport opérationnel du projet MGF de MAA pour 2010.

Nous basons notre stratégie sur l'information et la prise de conscience du danger des MGF en expliquant l'enjeu aux communautés locales, dans leur langue, de façon illustré et compréhensible. Notre méthode (expliqué dans un manuel MAA spécialement conçu pour nos médiateurs kenyans) est basée sur plusieurs axes. C'est une approche multidimensionnelle :

1. approche par la tradition (démontré le non fondé des mythes portant sur propreté, aspect esthétique, virginité, fidélité etc.)
2. approche par la santé (démontré le non fondé des mythes portant sur la fécondité, fertilité, viabilité des nouveaux-nés naissant de mères non excisées. Exposer longuement avec des photos et en détails les dégâts qui provoquent les MGF)
3. approche par la religion (démontré le non fondé des croyances qui laissent entendre que les MGF sont demandés par le respect à l'Islam ou autres religions)
4. approche sociale et identitaire (démontré le non fondé de la croyance qui lie les MGF à une ethnie précise ou une appartenance nationale ou culturelle).
5. approche historique (comparaisons avec des traditions néfastes à l'égard des femmes similaires, à travers les époques et les continents).
6. approche genre (lorsque l'auditoire le permet, parler de la soumission sociale et familiale de la femme au sein d'une société qui pratique les MGF, du plaisir féminin et de l'interdiction que subit la femme excisée à s'accomplir comme individu libre des ces choix).
7. Approche par les Droits Humains (explication du droit à la Santé et à l'Intégrité corporelle des enfants filles, droit à l'autodétermination pour les adolescentes et femmes victimes des mariages forcés et privées d'éducation au sein de communautés traditionnelles. Prise de conscience des toutes les violences et privations liées au genre).

MAA adapte sa stratégie à chaque ethnie cible et modifie l'argumentation selon leur religion, langue et réalité coutumière c.à.d. le contexte social de chaque communauté : quand, comment et pourquoi se pratiquent les MGF. Cette approche « sur mesure » comprend une argumentation spécifique à chaque ethnie selon les croyances qui « obligent » à poursuivre une telle tradition.

Nous sommes conscients que nous nous adressons à des populations quasi- illettrées, à part les jeunes écolières (« primary girls schools »). Le terrain de notre action est : le village, l'école, l'église ou la Mosquée.

Notre information porte surtout et avant tout sur les enjeux relatifs à la santé des enfants filles et des femmes en tant que jeunes mères ou futures mères. Le facteur économique

est également relevé (hospitalisations fréquentes, incapacité de travailler pour les jeunes filles, mortalité des jeunes mères qui laissent des orphelins sans protection). D'une façon générale les collaborateurs de MAA décortiquent courageusement le mythe qui rend tabou le sujet des MGF, et qui est le facteur principal de phénomène : les MGF se perpétuent exactement parce que personne n'en parle ouvertement dans ces communautés !

3. Rapport opérationnel

Voici quelques statistiques qui illustrent mieux que les mots notre action :

Année	Séminaires dans des villages	Cérémonies alternatives en lieu et place de l'excision rituelle	Reconversion d'exciseuses	Total des participants
2009	40 villages dans 5 districts différents	10 (700 jeunes filles ayant échappées à l'excision)	25 exciseuses rurales	6500
2010	55 villages dans 7 districts différents	17 cérémonies alternatives (900 jeunes filles ayant échappé à l'excision)	150 exciseuses rural reconverties, dans 4 ethnies différentes	7700
Au total, pour la période 2009-2010	95 villages initiés et reconvertis	27 cérémonies communautaires de passage sans excision	175 exciseuses reconverties	14200 personnes

Nous axons notre campagne sur 3 registres :

- Aller dans la campagne profonde, là où personne ne va par temps normal, et donner des séminaires d'information aux femmes rurales, aux hommes et dans les écoles de campagne.
- Organiser des cérémonies alternatives de masse (au niveau de tout un village) avec la participation des autorités locales, et faire « célébrer » ou faire « graduer » autrement les jeunes filles du village. Une garantie qu'elles ne seront pas excisées, puisque toute la communauté passe ce pacte social officiel.
- Organiser la reconversion des exciseuses : ces femmes, étant traditionnellement des accoucheuses rurales, nous leur offrons une formation de base à l'accouchement (donné par des sages-femmes diplômés) et nous leur offrons un

Rapport opérationnel du projet MGF de MAA pour 2010.

« kit de premier secours à l'accouchement » (sorte de valise contenant le matériel de base pour un accouchement sans complications, mais sous des bonnes conditions d'hygiène). En échange elles nous signent un contra d'arrêt immédiat d'exciser et elle deviennent à leur tour des garantes de cet abandon.

En effet, il arrive que des exciseuse reconverties nous signalent des effractions à la loi et des excisions clandestines pour que nous alertons la police.

Nous nous adressons à des ethnies complètement différentes culturellement et religieusement, grâce à un vaste réseau de collaborateurs locaux dont nous disposons et que chacun est connecté avec sa propre communauté, tradition et langue. Tous les séminaires se font en dialecte local. Toutes les approches et argumentations dans chaque région, sont adaptées à l'ethnie à laquelle s'adressent. Ainsi les ethnies musulmanes (Borana et Somalis) qui excisent vers 2-4 ans sont approchées avec une logique adaptée à leur tradition, religion et culture.

Les Maasai qui excisent entre 10-14 ans se voient approchés avec une autre stratégie et avec d'autres arguments. Les Kisii qui excisent vers 6 ans et sont chrétiens, et où l'excision a passé en clandestinité dans les hôpitaux d'Etat, se voient approchés d'une autre façon bien spécifique.

Voici en nombre et en détails nos efforts contre l'excision en 2010.

Région/District	Village/ville	Activité	Nombre de personnes approximatif
Kajiado (Massai)	Mile Tisa / Namanga	Reconversion de 25 exciseuses	25
Kisii (Gucha)	Nyankeyo	Reconversion de 20 exciseuses	20
Transmara (Massai)	Inkorienito	Séminaire contre l'excision	107 participants
Transmara (Massai)	Inkorienito	Séminaire à l'école primaire	53 élèves
Transmara (Massai)	Kelena	Séminaire contre l'excision	27 participants
Transmara (Massai)	Shartuka	Séminaire contre l'excision	47 femmes
Ewaso Ngiro/ Ngong (Massai)	Kimelok	Séminaire contre l'excision	60 femmes
Ewaso Ngiro/ Ngong	Olondungori	Séminaire contre l'excision	60 femmes + 50 élèves de l'école
Ewaso Ngiro/ Ngong	Nagile	Séminaire contre l'excision	60 femmes + 50 élèves de l'école
Ewaso Ngiro/ Ngong	Sarashe	Séminaire contre l'excision	60 femmes + 50 élèves de l'école

Rapport opérationnel du projet MGF de MAA pour 2010.

Ewaso Ngiro/ Ngong	Oledogo	Séminaire contre l'excision	60 femmes + 50 élèves de l'école
Isiolo (musulmans, Borana)	Isiolo town	Séminaire avec ls Imams et chefs religieux ,contre l'excision	30 Imams
Isiolo	Isiolo town	Reconversion de 25 exciseuses	25
Isiolo	Ramadhan nursary	Séminaire contre l'excision aux mères des fillettes de la maternelle	45
Isiolo	Ramadhan nursary	Cérémonie alternative (Imams, « mains de Fatima »)	50
Isiolo	Fatuma nursery	Séminaire contre l'excision aux mères des fillettes de la maternelle	45
Isiolo	Fatuma nursery	Cérémonie alternative (Imams, « mains de Fatima »)	50
Isiolo	Gamby Garba	Séminaire contre l'excision aux mères des fillettes de la maternelle	53
Isiolo	Gamby Garba	Cérémonie alternative (Imams, « mains de Fatima »)	60
Isiolo	Kilimani (LMD)	Séminaire contre l'excision aux mères des fillettes de la maternelle	50
Isiolo	Kilimani (LMD)	Cérémonie alternative (Imams, « mains de Fatima »)	60
Isiolo	Wambera	Séminaire contre l'excision aux mères des fillettes < 6 ans	50
Isiolo	Wambera	Cérémonie alternative (Imams,	60

Rapport opérationnel du projet MGF de MAA pour 2010.

		« mains de Fatima »)	
Transmara (Massai)	Olorien	Séminaire contre l'excision	200 femmes
Narok North	Narok town, de villages alentour	Reconversion de 25 exciseuses	25
Narok North	Oletukat	Séminaire contre l'excision	60 femmes et 40 hommes
Loitokitok / Rombo	Munyura	Séminaire contre l'excision	60 femmes et 40 hommes
Loitokitok / Rombo	Munyura	Cérémonie alternative	50 jeunes filles
Loitokitok / Rombo	Enchorai	Séminaire contre l'excision	60 femmes et 40 hommes
Loitokitok / Rombo	Enchorai	Cérémonie alternative	50 jeunes filles
Loitokitok / Rombo	Enterara	Séminaire contre l'excision	60 femmes et 40 hommes
Loitokitok / Rombo	Enterara	Cérémonie alternative	50 jeunes filles
Kajiado / Mile Tisa	Eluanata	Séminaire contre l'excision	40-50 participants
Kajiado / Mile Tisa	Koitiko	Séminaire contre l'excision	40-50 participants
Kajiado / Mile Tisa	Naro Lukunl	Séminaire contre l'excision	40-50 participants
Loitokitok / Rombo	Essosian- Miletatu	3 Séminaires contre l'excision	150 femmes et 60 hommes
Loitokitok / Rombo	Essosian- Miletatu	Cérémonie alternative	50 jeunes filles
Loitokitok / Rombo	Njukini	Séminaire contre l'excision	60 femmes et 40 hommes
Loitokitok / Rombo	Njukini	Cérémonie alternative	50 jeunes filles
Loitokitok / Rombo	Nashipa	Séminaire contre l'excision	60 femmes et 40 hommes
Loitokitok / Rombo	Nashipa	Cérémonie alternative	50 jeunes filles
Loitokitok / Rombo	Rombo mixed school	Séminaire contre l'excision	100 élèves
Loitokitok / Rombo	Rombo mixed school	Cérémonie alternative	50 jeunes filles
Isiolo (Borana, musulmans)	Merti nursary	Séminaire contre l'excision aux mères des fillettes < 6 ans	60 femmes

Rapport opérationnel du projet MGF de MAA pour 2010.

Isiolo	Merti	Cérémonie alternative (Imams, « mains de Fatima »)	50 enfants et leurs parents
Isiolo	Mbulesa nursery	Séminaire contre l'excision aux mères des fillettes < 6 ans	60 femmes
Isiolo	Mbulesa	Cérémonie alternative (Imams, « mains de Fatima »)	50 enfants et leurs parents
Isiolo	Korbesa nursery	Séminaire contre l'excision aux mères des fillettes < 6 ans	60 femmes
Isiolo	Korbesa	Cérémonie alternative (Imams, « mains de Fatima »)	50 enfants et leurs parents
Transmara	Nailare	Séminaire contre l'excision	68 femmes, 64 élèves
Transmara	Olongoloto	Séminaire contre l'excision	99 élèves, 52 femmes
Rombo /Loitokitok Communauté Kamba	Kamba de Ntatuya, Ole Ntiwasi, Esukuta	4 Séminaires contre l'excision	200 participants
Rombo /Loitokitok Communauté Sommali	Rombo, Somali	4 Séminaire contre l'excision	200 participants
Kisii	Nyansore	Séminaire contre l'excision	Env 60 participants
Kisii	Nyamionu	Séminaire contre l'excision	Env 60 participants
Kisii	Nyango	Séminaire contre l'excision	Env 60 participants
Kisii	Eburi	Séminaire contre l'excision	Env 60 participants
Isiolo /Borana, musulmans)	Gotu	Séminaire contre l'excision aux mères des fillettes < 6 ans	60 femmes
Isiolo /Borana, musulmans)	Gotu	Cérémonie alternative (Imams, « mains de Fatima »)	50 enfants et leurs parents
Isiolo /Borana, musulmans)	Goda	Séminaire contre l'excision aux mères	60 femmes

		des fillettes < 6 ans	
Isiolo /Borana, musulmans)	Goda	Cérémonie alternative (Imams, « mains de Fatima »)	50 enfants et leurs parents
Transmara (Massai)	Oloonkoliin /Emarti	Séminaire contre l'excision	Vers le 23 décembre... 20 jeunes filles ont été déjà excisées dans ce village. Nous sommes arrivés trop tard. Ils n'ont jamais entendu parler des MGF
Transmara (Massai)	Masurura	2 séminaires	50 femmes, 30 hommes
Transmara (Massai)	Angata	2 séminaires	50 femmes, 30 hommes
Transmara (Massai)	Borkoi	2 séminaires	50 femmes, 30 hommes

Nous avons également mené des actions parallèles à ces **3 grands axes (séminaires aux villages, cérémonies alternatives et reconversion d'exciseuses)** visant l'éradication des MGF :

1. Peintures de type fresques peintes au mur extérieur de 6 écoles (2 à Rombo, 2 à Mile Tisa, 2 dans les villages de Narok). De dimensions 3m x 5 m elles sont permanentes et rappellent à tous les villageois ainsi qu'aux élèves les méfaits des MGF. Ils ont été exécutés par des artistes locaux.
2. Nous avons fait composer une chanson phare contre les MGF, « **NO CUT** », réalisé par l'artiste kenyan Cartoon et chanté par le chanteur de Reggae Shamir. En version audio ou DVD (spot pour la TV) nous sommes en train de chercher des moyens pour pouvoir la faire diffuser durant tout le mois de décembre par la TV kenyane. L'impact espéré est énorme car c'est une chanson moderne qui parlera à la jeunesse. La chanson a été diffusé à la cérémonie organisée par l'OMS en février 2011 et a beaucoup plu ! L'OMS la publiera sur son site web.
3. Nous avons essayé de contacter la première dame du Kenya, Mme Ida Odinga, et bien que nous ayons eu une première réponse positive de sa part, le projet (un spot TV prévu pour faire campagne contre les MGF) n'a pas abouti.

Pilotage du projet

Pendant la 2^{ème} année, le projet des MGF au Kenya a été piloté par un comité MAA de 3 membres :

Rapport opérationnel du projet MGF de MAA pour 2010.

- la présidente Mme Annie Corsini
- Mlle Katy François, membre du comité
- Mlle Julie Ochienghs (OMS).

6 Réajustements-modifications du projet :

Nous avons un excédent dans ce projet qui apparaît clairement dans le BILAN 2010 de MAA. Il sera reporté pour couvrir les activités 2011 avec le nouveau don de la SSI, nous espérons.

ANNEE	depensé	reporté
2009	29732 fr	13570 fr
2010	44'783 fr	21787 fr
2011		

L'excédant de 21787 fr qui apparaît dans le bilan financier de la clôture du projet au 31.12.2010 est dû au fait que plusieurs des activités prévues ont été reporté en 2011, car le mois de décembre 2010 (mois d'excision) n'a pas permis de réaliser toutes les manifestations. En début janvier 2011, la nouvelle année scolaire recommence et les jeunes filles quittent leurs villages pour aller dans des écoles-pensionnats en ville. Comme nous focalisons notre campagne sur les mois dits « dangereux », nous avons dû interrompre les séminaires d'information dans les villages et reporter à plus tard durant 2011 les cérémonies alternatives restant.

7 Rapport annuel et bilan de l'organisation responsable

Déjà à votre possession

8 PV de la dernière AG.

Déjà à votre possession